

La Bibliothèque de Villers | Benoît Peeters

(n°192, 2012, 1ère éd. 1980)

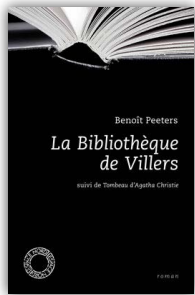


Benoît Peeters

Né à Paris en 1956, Benoît Peeters passe son enfance et son adolescence à Bruxelles. Après des études de lettres en Sorbonne puis en sciences sociales, à l'École pratique des Hautes Études, où il travaille sous la direction de Roland Barthes, il publie son premier roman aux éditions de Minuit (*Omnibus*).

Spécialiste de la bande dessinée, il consacre plusieurs ouvrages à Hergé mais aussi à Chris Ware et Raoul Ruiz. Avec François Schuiten, il construit l'univers des *Cités obscures* en 16 volumes (de 1983 à 2009) qui sera couronné de nombreux prix et traduit dans une dizaine de langues. Il est également l'auteur de biographies de Jacques Derrida et Paul Valéry. Scénariste, critique et professeur à l'université de Lancaster, Benoît Peeters est aussi conseiller éditorial chez Casterman et directeur des Impressions Nouvelles.

Bibliographie sélective : *Le Monde d'Hergé*, 1983 / *Villes enfuies*, 2007 / *Derrida*, 2010



Résumé

Venu à Villers pour enquêter sur des crimes qui remontent à cinquante ans, le narrateur se retrouve au cœur d'une affaire aussi angoissante qu'incompréhensible et dans laquelle les meurtres se multiplient...

Forme

La simplicité du style de ce bref roman renforce la rapidité de son rythme haletant.

Thèmes

Littérature – livre – lecture – enquête

Extrait

Il est près de minuit lorsque j'arrive à Villers. Depuis plusieurs minutes déjà, par la fenêtre de mon compartiment, je peux voir défiler, régulièrement alignées, les petites maisons sans caractère construites en grande série pour loger les familles ouvrières qui forment la majeure partie de la population. Épuisé par ces deux journées de voyage et la nuit blanche qui en a résulté, je n'ai, en sortant de la gare sale et mal éclairée, qu'un seul désir : dormir. Je descends au « Cheval blanc », le premier hôtel que j'aperçois. Quelques minutes sont nécessaires pour que le patron émerge de sa somnolence et me conduise en maugréant dans une chambre assez miteuse où je m'endors presque immédiatement.

Le lendemain est un dimanche. Je me réveille peu avant midi et décide de me mettre sans plus tarder en quête d'un logement convenable pour les quelques semaines que doit durer mon séjour à Villers. Puisque c'est à la Bibliothèque que se passera le plus clair de mes journées, le mieux est, me semble-t-il d'habiter à proximité. Ayant appris que celle-ci n'est située qu'à quelque cinq cents mètres de la gare, en plein centre de la ville, je choisis de m'y rendre à pied. Ma mauvaise impression de la veille est dissipée par cette promenade. Le soleil qui joue sur le givre ne l'a pas encore fait fondre et cette lumière hivernale n'est pas sans cachet. Je reconnais aisément le grand bâtiment d'une blancheur éclatante. Son architecture massive correspond bien à la description qui m'en a été donnée. Sur sa façade, fraîchement ravalée, se détachent les grosses lettres noires des mots : Bibliothèque de Villers

POUR ALLER PLUS LOIN

Un dossier pédagogique présentant une analyse détaillée du roman ainsi que des propositions pédagogiques est disponible sur le site d'Espace Nord : <https://www.espacenord.com/fiche/dossier-pedagogique-la-bibliotheque-de-villers/>